

Balad'Eau Grand Lyon



01

Un nouveau regard sur mon territoire

DE L'EAU SUR FOURVIÈRE

L'alimentation en eau de Fourvière de Lugdunum à nos jours

C'est ici, à l'emplacement de la colline actuelle de Fourvière qu'est née Lugdunum la grande cité romaine en 43 avant JC.

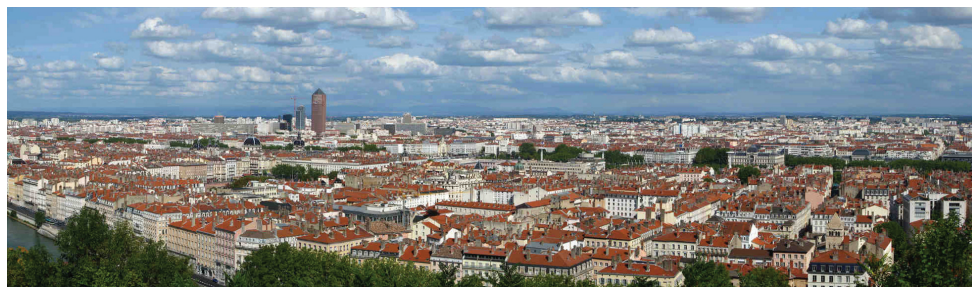
Grands consommateurs d'eau pure, les romains n'ont cessé d'approvisionner la cité. Du réseau de quatre aqueducs (220 km, le plus important après Rome), il reste de beaux vestiges dans la campagne lyonnaise mais aussi dans la ville.

Il faudra attendre près de 18 siècles après la chute de l'empire romain pour que les quartiers de Fourvière et Saint-Just retrouvent de l'eau en quantité suffisante grâce aux techniques modernes de pompage.

Fourvière est aussi le lieu d'où l'on peut embrasser des panoramas permettant de mieux comprendre la problématique de l'alimentation en eau de la cité.

Enfin c'est une colline géologiquement complexe et instable qui recèle des poches d'eau dont le rôle a pu être bienfaisant (sources) ou malfaisant (éboulements).

Des vestiges de l'aqueduc du Gier jusqu'aux thermes romains, cette balade vous fera profiter de magnifiques panoramas permettant de comprendre aussi l'alimentation en eau du Grand Lyon aujourd'hui.



1 Esplanade de Fourvière

Savez-vous quel volume d'eau est nécessaire pour alimenter chaque jour les habitants du Grand Lyon ? c'est plus de d'une fois le volume de la tour de la Part Dieu que l'on voit en face de nous. Cherchez maintenant sur la droite la place Bellecour : et bien, la consommation journalière remplirait cette place jusqu'à la hauteur des sabots de la statue du cheval de Louis XIV.

Si maintenant vous portez votre regard vers 11h, vous pouvez observer en amont de la Cité Internationale une grande zone verte non bâtie. C'est ici qu'est pompée l'eau qui alimente en grande partie le Grand Lyon. Cette zone de 375 ha (3,5 fois la superficie de parc de la Tête d'Or) est située à cheval sur Villeurbanne, Rillieux-la-Pape et Vaulx-en-Velin. C'est un endroit très protégé où 114 puits captent l'eau de la nappe d'accompagnement du Rhône.

Un peu plus en amont, vous apercevez le lac du Grand Parc de Miribel Jonage qui peut servir de ressource de secours.

Sortez de l'esplanade par la droite, montée Nicolas de Lange. Puis empruntez à gauche au pied de la tour métallique (au n°12), la passerelle des quatre vents. Un beau panorama vous attend.



2 Observatoire au milieu de la passerelle

Depuis ce point de vue, vous découvrez le Mont d'Or, la Saône et la colline de la Croix-Rousse.

Le Mont d'Or a été la première source d'alimentation en eau de Lugdunum grâce à l'aqueduc du même nom qui prenait sa source dans un vallon du petit village de Poleymieux.

Le Mont d'Or est aussi le lieu où se trouve le réservoir d'eau le plus haut perché du Grand Lyon (réservoir du mont Thou à 600 m d'altitude).

Quant à la colline de la Croix-Rousse, elle n'a jamais bénéficié des bienfaits d'un aqueduc mais d'une composition toute aussi hétérogène que sa consœur de Fourvière, elle recèle des sources qui ont longtemps été exploitées. L'eau du réseau arrive pour la première fois sur le plateau Croix roussien en 1853.

Poursuivez le parcours par la passerelle des quatre vents et empruntez au bout à gauche la rue Pauline-Marie Jaricot jusqu'à l'entrée de la résidence Sarra à côté d'un petit supermarché. Traversez cette résidence pour aller au fond à gauche sur le pignon nord de la barre côté Fourvière au n°40. Vous avez dit aqueducs ?



3 Fresque des aqueducs

Sur un mur on découvre une carte du tracé des aqueducs romains. Construits entre le premier et le second siècle avant J-C, ces impressionnants ouvrages totalisaient une longueur de 220 km. Ils captaient l'eau dans le Mont d'Or, les monts du lyonnais (Yzeron et Brévenne) et le massif du Pilat (Gier).

L'aqueduc était un canal couvert, la plupart du temps enterré (90% de son parcours) mais pouvant être supporté en fonction du relief par des murs, des arches, des ponts ou franchir des vallées profondes par des siphons. Vous verrez un exemple de cette technique à l'arrêt 6.

Ressortez de la résidence et continuez la rue Pauline-Marie Jaricot à gauche.

Que vous réserve t-elle ?



4 Réservoirs de la Sarra

Rue Pauline-Marie Jaricot à l'angle de la rue Henry Le Chatellier on peut observer les réservoirs de la Sarra où trois générations d'ouvrages se succèdent. Le premier réservoir de la Sarra (celui en pierres de taille au premier plan) d'une capacité de 1 000 m3 est édifié en 1859. L'eau provient de la nouvelle usine de St Clair à Caluire et transite par le plateau de la Croix-Rousse. Ce réservoir va apporter, 1800 ans après les romains, l'eau à Fourvière et à St Just. Les besoins évoluant il faut construire en 1933 un autre réservoir (réservoir en béton à 2 étages au second plan). Un troisième réservoir est construit en 1987 (sur la rue Henry Le Chatellier) ainsi qu'une station de pompage pour améliorer la distribution de l'eau et connecter ce réseau avec celui de Ste Foy lès Lyon. Ce sont donc 3 générations d'ouvrages qui se côtoient sur ce site.

Poursuivez votre chemin jusqu'au bout de la rue Pauline-Marie Jaricot, tournez à droite rue Roger Radisson et parcourez environ 100 mètres. Vous découvrirez enfin l'aqueduc.



5 Aqueduc du Gier

Voici devant vous quelques arches qui supportaient le canal de l'aqueduc du Gier. Cet ouvrage long de 86 km recueillait l'eau au pied du massif du Pilat à St Chamond. C'était le plus grand et le plus important des aqueducs de Lugdunum. A partir de cet endroit l'eau était distribuée dans différents réservoirs et citernes qui alimentaient la cité. On peut observer un curieux «décrochement» de l'aqueduc qui n'est pas linéaire mais franchit à angle droit la rue Roger Radisson. Une des explications de cette anomalie serait la présence à l'époque romaine d'une porte de la cité située à cet endroit.

Descendez jusqu'au carrefour des rues, Roger Radisson, cardinal Gerlier et montée du télégraphe. Descendez par la rue du cardinal Gerlier (on peut emprunter les escaliers) et aboutissez par la rue de Trion place de Trion. A la claire fontaine allez donc vous promener.



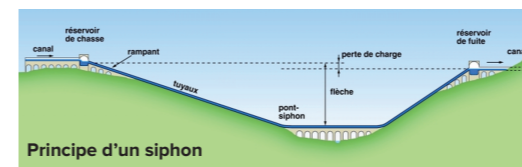
6 Fontaine du Verbe Incarné

Cette fontaine romaine, alimentée par l'aqueduc du Gier, a été découverte en 1985 dans l'enclos du Verbe Incarné rue Roger Radisson. Elle a été transportée à son emplacement actuel en 1991.

Sur le chapiteau on peut lire CLAVD AVG qui est le signe de l'empereur Claude, né à Lugdunum.

Elle est tout à fait semblable à certaines fontaines que l'on trouve à Pompéi.

De la place de Trion empruntez la rue de la Favorite puis à 200 m sur la gauche, après la rue Appian, la petite rue des Pommières jusqu'à son sommet. Vous arrivez sur la rue du commandant Charcot que vous traversez prudemment. Les plus beaux vestiges de l'aqueduc dans Lyon vous attendent depuis plus de 18 siècles !



7 Siphon de Trion

En levant la tête on peut voir les restes d'une technologie hydraulique très avancée des romains : le siphon. Un siphon (inversé) permet de franchir des vallées profondes sur le principe des vases communicants là où un pont aurait été impossible à construire parce que trop haut. L'eau passe d'un réservoir de chasse à un réservoir de fuite grâce à des conduites en plomb.

N'hésitez pas à emprunter le petit escalier qui pénètre dans la résidence universitaire et à monter jusqu'au pied de l'aqueduc.

Le siphon de Trion est le dernier des quatre siphons sur le trajet de l'aqueduc du Gier.

Rebroussez chemin et rejoignez par l'itinéraire aller la fontaine du Verbe Incarné puis le sommet de la rue du cardinal Gerlier.

Empruntez la montée du Télégraphe en longeant le mur de fortification dans lequel vous découvrez une porte et un petit escalier que vous gravissez. Vous arrivez dans le jardin de l'ancien couvent des sœurs de la Visitation. Contournez-le par la droite et dirigez vous au fond où un chemin vous conduit au sommet des théâtres romains. Avant l'escalier pentu descendant vers les théâtres dirigez vous vers la gauche à travers les ruines jusqu'à une barrière métallique verte.



8 Réservoir de Fourvière

Vous apercevez en contrebas un réservoir. Cet ouvrage d'une capacité de 1 500 m3, recueillait les eaux de l'aqueduc du Gier avant de les distribuer dans la cité.

On peut voir de chaque côté des galeries voutées et pentues qui étaient des égouts (cloaca) recueillant le trop plein du réservoir et les eaux de la ville. De nombreux autres réservoirs et citernes sont enterrés un peu partout dans la cité. Le plus célèbre et le mieux conservé est la «grotte Berelle» qui se trouve dans la cour du lycée St Just. Cet édifice remarquable n'est malheureusement pas visitable.

En traversant les théâtres rejoignez la rue de l'Antiquaille puis, par la droite la place des Minimes et la rue des Farges. Au n°6 passez sous le porche d'un immeuble pour voir les restes des thermes de Lugdunum.



9 Thermes romains

Une part importante de l'eau disponible en ville était employée aux thermes publics. Leur conception est bien connue, avec leurs salles froides, tièdes et chaudes chauffées par hypocaustes (chauffage par le sol), leurs multiples annexes, vestiaires, piscines, palestres (lieux où l'on pratiquait des activités physiques), voire bibliothèque et salles de repos. On sait quelle place les thermes occupaient dans la vie des romains, qui étaient nombreux à y passer plusieurs heures quotidiennement.

Ici se termine le parcours. Vous pouvez rejoindre Fourvière par la rue des Farges, la rue de l'Antiquaille, la rue Cléberg et la montée Cardinal Decourtray. Vous pouvez aussi rejoindre St Jean soit par le funiculaire arrêt Minimes tout proche, soit en descendant à pied le Gourguillon en passant devant le lycée St Just.

Pour en savoir plus...

L'association L'eau à Lyon organise des visites de l'ancienne usine des eaux de Saint-Clair, des réunions thématiques et des sorties en rapport avec l'eau. www.eaulyon.fr

